



# P R E M I E R S E R M O N.

M A T T H. X V I.

¶. 16. *Tu es le Christ le Fils du Dieu vi-  
nant.*



O V T E l'excellence des fideles  
consiste en ce que Dieu les a ado-  
ptés pour estre les enfans : or il  
nous recognoist pour les enfans  
pource que nous sommes freres  
de son Fils bien-aimé. Nous n'a-  
uons aucun bien que par Iesus Christ : & ne fai-  
sons aucun bien qu'à son imitation, & par la di-  
rection de ses enseignemens, & par la conduite  
de son Esprit. Toute nostre beatitude gist en no-  
stre vnion avec lui: Il est nostre gloire, nostre es-  
perance, & consolation. *Christ nous est gain à viure  
& à mourir.* Bref toute la vie du Chrestien n'est  
qu'un acheminement à Iesus Christ, lequel ayant  
paracheué ici bas l'œuvre de nostre redemption,  
est monté au ciel pour interceder pour nous ; &  
prendre possession de la gloire de laquelle il veut  
rendre participans ceux qui l'aiment & croient  
en lui.

D E C. I V.



I. Corins.  
11. 26.

C'est lui qui a institué la Sainte Cene en son Eglise, afin d'annoncer sa mort iusqu'à ce qu'il vienne: afin aussi que par la communion de ceste table sacree nous soyons conioints en vn corps, duquel Iesus Christ est le chef; & par ceste tant douce & salutaire invitation nous nous sentions obligés à l'aimer ardemment, & obeir à sa parole; & concevions vne assurance ferme que ne mort ne vie, ne chose quelconque ne nous separera de son amour.

Estans donc auourd' huy conuiés à ceste sainte table, nous ne pourrions faire chose plus convenable à l'action presente, que de vous parler de Iesus Christ, & de sa nature, & de son office, & des fructs qui nous en reuennent.

A cela seruiront les paroles de S. Pierre que nous vous auons leues; lesquelles sont la responce à l'interrogation que Iesus Christ auoit faite à ses disciples, disant, *Et vous qui dites-vous que ie suis?* A cela S. Pierre respond pour tous, *Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant.* De laquelle confession faut bien dire qu'elle est excellente & sainte: puis que Iesus Christ lui dit, *que la bête & le sang ne lui ont point reuelé ceste confession, mais son Pere qui est es cieux.* Et que sur ce fondement il dit qu'il bastira son Eglise.

Tout ce que nous auons à vous dire sur ce sūccé consiste en trois points, à sçauoir;

I. Qu'emporte ce mot de *Christ*; & quelle est sa signification.

II. Comment & pourquoy il est appellé *Fils de Dieu.*

III. Pourquoi non seulement en ce passage, mais

mais fort souuent en l'Esericure Dieu est appelle  
le Dieu uiuant.

Le mot de *Christ* ou *Messias*, vaut autant que  
*Oint* ou *Sacré* d'une sainte onction. Or l'Esericu-  
re par l'onction a accoustumé d'entendre deux  
choses. Car quelquefois par l'onction sont en-  
tendus les dons & graces du S. Esprit, & quelque-  
fois par l'Onction est entendu l'establissement en  
quelque charge & dignité.

L'Apostre S. Iehan prend le mot d'Onction en  
la premiere signification, au 2. chapitre de sa pre-  
miere Epistre, disant, *Vous auez l'Onction de par le  
Saint, & cognoissez toutes choses.* Et là mesme,  
*L'Onction que vous auez receue demeure en vous.* Et  
Dieu par son Prophete Iael promet de verser de  
son Esprit sur toute chair, comparant les dons de  
l'Esprit de Dieu à vne huile sacree que Dieu verse  
dessus les hommes. Et S. Paul au 1. chap. de la 2.  
aux Corinthiens, *Celui qui nous a oint c'est Dieu le-  
quel aussi nous a scellés & nous a donné les arres de son  
Esprit.*

1. Ceste façon de parler est prise des proprie-  
tés & vertus que l'huile materielle a enuers les  
corps. Au Pseaume 104. il est dit que Dieu a don-  
né l'huile à l'homme pour lui rendre la face  
joyeuse. Et nostre Seigneur Iesus au 6. chapitre de  
S. Matthieu conseille à celui qui iusac d'oindre  
son chef, & lauer sa face, plustost que de mouster  
un visage triste & abbattu. Il est le mesme de l'Es-  
prit de Dieu receu au cœur de l'homme. Il resiouit  
les cœurs, il esuoye les chagrins, & chasse les tri-  
stesses charnelles par le sentiment de l'amour de  
Dieu enuers nous, & par l'attente de son salut;

*Zech. chap. 15. & 16.* Dont aussi il est appellé le Consolateur. Et au Pseaume 45. il est comparé à vne huile rebouissant. *Les fruicts de l'Esprit sont charité, ioye, paix, esprit patient,* Gal. 5. Et au 14. chapit. aux Romains, *Le Royaume de Dieu n'est point viande ne breuuage, mais iustice, paix & ioye, par le S. Esprit.* Dont vous avez vn exemple euident és Martyrs qui sortoyent des cachots noirs avec vn visage serain pour estre produits au supplice: & qui parmi les flammes ont gardé la tranquillité de leur esprit, parce qu'ils estoient interieurement soustenus par l'Esprit de Dieu.

2. Item l'huile sert à fortifier les nerfs, & à renforcer le corps, & le rendre plus souple & rigoureux: c'est pourquoy les luicteurs s'oignoient deuant que d'entrer en lice. Telle est l'efficace de l'Esprit de regeneration: car c'est l'Esprit de Dieu qui nous fortifie en la lutte, que nous auons non seulement contre la chair & le sang: c'est à dire contre des hommes infirmes, mais aussi contre les malices spirituelles qui sont és lieux celestes. Dont aussi au chap. 11. d'Elaye il est appellé *Esprit de force.* Et par S. Paul en la 2. à Timothee chap. 1. *Dieu ne vous a point donné vn Esprit de timidité, mais de force, de dilection, & de sens.* *Issis.* Celui-la craindroit-il les efforts des hommes qui est soustenu par l'Esprit de Dieu?

3. L'huile aussi seruoit aux peuples Orientaux pour rendre les corps odorifetans. Telle estoit l'onction d'aspis liquide de grand prix dont Marie sœur de Lazare oignoit les pieds du Seigneur, dont l'odeur remplit toute la chambre. Telle est la nature de l'Esprit de sanctification: duquel

ceux

ceux qui sont oincts & sanctifiés espandent parmi leurs prochains la bonne odeur de leur sainte conversation.

4. L'onction d'huile aussi, selon l'Escriture, sert à adoucir les playes & guerir les vlcères : dont nous auons vn exemple en l'huile que le Samaritain versa sur les playes du luif nauyé. Luc. 10. Et le Prophete Esaye au premier chapitre compare la corruption des mœurs du peuple des Iuifs à des playes pourries, qui n'ont point esté bandées ni adoucies d'huile. L'Esprit de Dieu a vn semblable effect enuers ceux qui le reçoient, il appaise les douleurs cuisantes, il adoucit les amertumes des afflictions, il guerit les vlcères pourris des vices d'enuie, d'orgueil, d'auarice, d'impudicité, qui seroyent autant de playes mortelles, si Dieu ne verçoit dessus l'onction de l'Esprit de regeneration, seul auteur de la sané spirituelle.

5. Au Pseaume 109. est parlé d'vne huile qui penetre iusqu'aux os. Mais quelle vertu penetratiue peut estre comparee à la vertu de l'Esprit de Dieu qui touche au vif les consciences & repurge les cœurs?

Nous vous disons en second lieu que le mot d'Onction en l'Escriture signifie quelquefois vn établissement en charge. Ces charges sont trois, à sauoir les charges de Roy, de Sacrificateur, & de Prophete. Ainsi estoient oincts les Rois d'Israël. Ainsi Dauid a esté oinct Roy en Hebron. <sup>2. Sam. 2.</sup> Et Iehojada & ses fils oignirent Ioas pour Roy sur Iuda. <sup>4.</sup> Les Souuerains Sacrificateurs aussi <sup>2. Chron. 23. 11.</sup> estoient oincts d'vne huile sacree, selon qu'il est

ordonné au 30. chap. de l'Exode: & est faite mention de ceste Onction au Pseaume 133. Les Prophetes aussi sont appellés les Oints du Seigneur au Pseaume 105. *Ne touchez point à mes Oints, & ne faites point de mal à mes Prophetes.* Et auons un exemple de ceste Onction au 19. chapitre du premier livre des Rois: où Dieu dit à Elie, *Tu oindras Elizee fils de Saphat pour Prophete au lieu de moy.*

Ces choses doiuent estre accommodees à Iesus Christ: car pour ces deux raisons il est appelé *le Christ, & l'Oint du Seigneur*, sçauoir à cause des graces de l'Esprit de Dieu; dont il a esté rempli, & à cause des charges esquelles il a esté establi par le Pere.

Quant aux graces de l'Esprit de Dieu, Iehan Baptiste au 3. chapitre de l'Euangile selon saint Iehan dit, que *Dieu ne lui donne point l'Esprit par mesure.* Lequel Esprit est ceste huile resiouissante dont Iest dit au Pseaume 45. que Dieu l'a oint par dessus ses compagnons. Lui mesme au chapitre 6. de l'Euangile parle ainsi de soi-mesme, *L'Esprit de l'Eternel est sur moy, dont il m'a oint, pour Euan-geliser aux hommes, &c.* Et S. Pierre au 10. des Actes dit, que *Dieu l'a oint du saint Esprit & de vertu.* Car Dieu a mis en lui plenitude de graces, *Job. 1. 16.* afin que comme dit S. Iehan, *Nous recouons tous de sa plenitude, & grace pour grace:* c'est à dire, pour la grace perdue en Adam, vne meilleure grace en Iesus Christ.

Outre ceste Onction spirituelle par laquelle nostre Seigneur Iesus a receu plenitude de graces, il a receu ceste autre espee d'Onction, par laquelle

laquelle il a esté establiés charges de Roy, Sacrificateur, & Prophete. Le Pere mesme parlant de son Fils au deuxieme Rëyaume dit, *l'ay sacré mon Roy sur Sion montagne de ma Saincteté.* Il a esté reconnu dès sa naissance en ceste qualité par les Sages venus d'Orient, lesquels inspirés diuinement demandoient, *où est le Roy des Juifs?* Et au premier chapitre de S. Iehan, Nathanaël le vray Israelite lui disoit, *Tu es le Fils de Dieu, tu es le Roy d'Israel.* Pourtant il a falu qu'il fust de la tribu de Juda, & de la race royale de Dauid: Car comme disoit l'Ange Gabriel à la Vierge Marie, *Il sera appellé Fils du Souuerain, & le Seigneur Dieu lui donnera le throné de Dauid son Pere.* L'Ancien des iours (ce dit Daniel) *lui a donné Seigneurie & puissance: sa domination est vne domination esernelle, & son regne ne sera point dissipé.*

Mat. 22.

2.

Luc. 1. 32.

Dan. 7.

14.

Aussi est-il appellé Sacrificateur par le Pere mesme qui lui a dit, *Tu es Sacrificateur eternellement à la façon de Melchisedec.* S'offrant pour nous en la croix, il a esté le Sacrificateur & le sacrifice: car nul n'estoit digne d'offrir vn si excellent sacrifice que lui-mesme. Il est entré comme Souuerain Sacrificateur au Sanctuaire celeste pour faire la propitiation pour nos pechés, & interceder pour nous, comme enseigne l'Apostre aux Hebreux au 7. & 9. chapitres.

Ps. 110.

La charge aussi de Prophete lui est attribuee par Dieu mesme, disant par Moysë au 18. chapitre du Deuteronomie, *L'Eternel ton Dieu te suscitera vn Prophete comme moy d'entre tes freres, tu l'escoi- seras.*

De l'Onction par laquelle Iesus Christ est

A 4

establi en ces trois charges, Daniel au 9. chapitre a prophetisé, predisant que Dieu auoit determiné septante semaines d'annees pour clore la vision & oindre le Sainct des Sainctz.

Matth.  
27. 5.

Le Pere parlant des cieuz & disant, *Cestui-ci est mon Fils bien-aimé auquel i'ay prins mon bon plaisir, escoutez-le*, a conioint ces trois charges: car entant qu'il appelle Iesus Christ *son Fils*, il cleue sa domination sur toutes creatures. Disant qu'en lui il prend son bon plaisir, il declare qu'il est appaisé enuers nous par l'intercession de Iesus Christ: ce qui appartient à sa Sacrificature. Et en commandant de l'escouter, il l'establit Prophete & Docteur de son Eglise.

L'Apostre aux Hebreux commence son Epi-stre par des paroles qui ioignent ces trois charges en la personne de Iesus Christ. En disant que *Dieu a parlé à vous en ces derniers iours par son Fils*, il le recognoist pour nostre Souuerain Prophete qui nous a exposé la volonté de son Pere. Et quand il adiouste que *Dieu l'a establi heritier de toutes choses, & qu'il s'est assis à la dextre de la Maiesté de Dieu*, il lui attribue vn souuerain Empire & domination sur toutes creatures. Finalement en disant *qu'il a fait par soi-mesme la purgation de nos pechez*, il le recognoist Souuerain Sacrificateur, qui en s'offrant soi-mesme pour nos pechez a fait nostre propitiation.

Es paroles de l'Apostre S. Paul en la 1. aux Corinthiens chap. 1. par lesquelles il dit que *Iesus Christ nous est fait de par Dieu sçapance, iustice, sanctification, & redemption*, se trouuent ces mesmes trois charges jointes ensemble. Car Iesus Christ, entant

entant que Prophete, est nostre sagesse; entant que Sacrificateur, il est nostre iustice & redemption. Et entant qu'il est nostre Roy il donne l'Esprit de sanctification, pour nous conduire & former à son obeissance.

Ce sont là, mes freres, les deux sortes d'Onction que Iesus Christ a receuës, lesquelles toutesfois il n'a pas receuës de mesme façon. Car quant aux graces du S. Esprit, il les a receuës seulement en sa nature humaine; estant chose certaine que la nature diuine ne peut receuoir aucunes graces; ains c'est elle qui a sanctifié la nature humaine qu'elle a prise, & l'a remplie de l'Esprit de sanctification. Mais quant à l'Onction par laquelle il a esté establiés charges de Roy, Sacrificateur & Prophete, elles conuiennent à Iesus Christ en l'une & en l'autre nature, & entant qu'il est Dieu & homme. Quoy que l'Eglise Romaine soustienne le contraire, enseignant que Iesus Christ est nostre Mediateur seulement entant qu'il est homme: De laquelle doctrine s'ensuiuroit que l'Eglise de l'Ancien Testament n'auoit point de Mediateur ni de Redempteur. Et a falu que la nature Diuine offrît en sacrifice la nature humaine, & fist office de Sacrificateur, afin que ce sacrifice eust vne infinie vertu & efficace. C'est ce qu'enseigne l'Apostre aux Hebreux au 9. chapitre, disant que *Christ par l'Esprit esernel s'est offert à Dieu.* Et cela estant de la Royauté de Iesus Christ de donner le S. Esprit & enuoyer le Consolateur, il est certain que cet enuoy se fait par Iesus Christ entant qu'il est Dieu. Quant à la charge de Prophete, il l'a exercee auant qu'il fust

homme, ayant presché aux hommes qui viuoient du temps de Noé, lesquels sont maintenant en la chartre & prison infernale à cause de leur rebellion, comme enseigne S. Pierre au 3. chap. de sa premiere Epistre.

A cela ne contrarié pas les paroles de S. Paul en la premiere à Timothee au 2. chapitre, où il dit que nous auons un Mediateur entre Dieu & les hommes, sçauoir Iesus Christ homme. Car par ce mot d'homme il n'exclud pas la nature Diuine, mais c'est comme s'il disoit, que nous auons un Mediateur qui nous est accessible, & qui s'est fait semblable à nous. Car estant Dieu & homme il s'est rendu Mediateur propre à reconcilier Dieu avec les hommes.

Mais ce qui est le principal en ceste matiere est de sçauoir les causes essentielles & fondamentales, pourquoy il a falu que nostre Mediateur fust pourueu de ces trois charges pour paracheuer l'œuvre de nostre redemption,

Les raisons en doiuent estre tirees en partie de la nature de nos maux, auxquels il est venu pour remedier. En partie de la nature de Dieu. En partie des vertus esquelles consiste le deuoir du Chrestien.

Quant à nos maux, il est clair que la misere de l'homme consiste en trois choses. Premièrement en l'ignorance & auenglement de son entendement. Puis en la puerilité & corruption de sa volonté. Et en troisieme lieu en la malediction à laquelle l'homme est suiet à cause de son peché. A ces trois sortes de maux Iesus Christ remedie par ces trois charges. Par sa charge de  
Prophete

**P**rophete il subuient à nostre ignorance, nous instruisant par sa parole, en laquelle sont contenus les moyens de nostre paix & reconciliation avec Dieu. Par sa Royauté il remédie à nostre peruersité & corruption naturelle: car Iesus Christ en tant que Roy de son Eglise nous distribue ses graces, & l'Esprit de sanctification. Par sa Sacrificature il nous deliure de la malediction que nous auons meritee, ayant esté fait malediction pour nous, comme dit S. Paul au 3. chapitre aux Galates.

Ces mesmes trois charges sont fondees sur la nature de Dieu: car l'Escriture attribue à Dieu trois vertus par lesquelles il fait du bien à ses creatures: assauoir sa puissance, sa sagesse, & sa bonté. Par sa puissance il nous defend, conduit, & gouuerne. Par sa bonté il nous aime. Par sa sagesse il nous instruit & informe de sa voienté. De là procedent les trois charges de nostre Redempteur. Car Dieu se sert de la Royauté de Iesus Christ pour deployer sa puissance à defendre son Eglise contre les efforts du monde & du diable, & pour nous conduire & gouverner par son Esprit. Par la Sacrificature de Iesus Christ il nous fait sentir les effects de sa bonté & de cet amour incomprehensible par lequel il a liuré son propre Fils à la mort pour sauuer ses ennemis, & les adopter pour estre ses enfans. Par la charge de Prophete qu'il a donnee à son Fils, il deploye sa sagesse, & nous manifeste les secrets salutaires de la sapience.

De là naissent les trois vertus esquelles consiste tout le deuoir du Chrestien. Car en tant que

Iesus Christ est Roy nous lui deuons crainte & obeyssance. Entant qu'il est Sacrificateur nous lui deuons amour, puis que par sa Sacrificature il a desployé les richesses incomprehensibles de son amour enuers nous: & entant qu'il est Prophete nous deuons adiouster foy & creance à la parole.

Et est bon de recognoistre la liaison de ces charges entr'elles, & leur difference. La liaison est en ce que Iesus Christ, entant que P. ophete, nous annonce les biens qu'il nous a acquis par sa Sacrificature, lesquels il nous confere & distribue entant qu'il est Roy.

La difference aussi y est claire: car de ces trois charges il y en a deux que Iesus Christ exerce enuers les hommes, a sçauoir la charge de Roy, & la charge de Prophete: mais quant à la charge de Sacrificateur, il l'exerce enuers Dieu pour les hommes.

Or combien que ces trois charges soyent egales en excellence, si est-ce que la Sacrificature est la premiere en ordre, & celle dont les deux autres dependent: car il faut que Dieu soit appaisé & reconcilié deuant qu'il nous face aucun bien, & nous octroye aucune grace qui nous soit salutaire. Il faut que nostre paix soit faite avec Dieu deuant qu'il nous face sentir les effects de son amour.

Maintenant est aisé à comprendre pourquoy ces deux sortes d'Onction, pour lesquelles le Fils de Dieu est appelé *le Christ*, estoient necessaires afin qu'il fust nostre Mediateur & Redempteur. Car comme des grâces sans charge, nous eussent esté

esté inutiles, aussi des charges sans graces & dons du S. Esprit, & vn office sans capacité & bonté nous eult plustost esté nuisible que profitable.

Ne doit estre omis que Iesus Christ est celui seul auquel ces trois charges conuiennent de droit & à proprement parler. Vray est que Moyses a eu ces trois charges. Il estoit Roy & Prince Souuerain en Israel, quoi que sous vn autre titre. Il estoit Sacrificateur, & est ainsi appellé au Pseaume nonante neufvieme : & estoit vn excellent Prophete, ayant vne familiere communication avec Dieu. Mais ces choses lui ont euené typiquement, & en cela il estoit figure de nostre Seigneur Iesus Christ. L'Apostre aux Hebreux au 7. chap. fait ceste remarque, a scauoir que de la tribu de Iuda nul n'a assisté à l'autel, enseignant que la Sacrificature ne deuoit point escheoir à la famille Royale : ces deux dignités estans separees & non sociables en mesme personne. Par consequent quand la famille des Maccabees, laquelle estoit de la posterité d'Aaron, s'est approprié la Royauté, ce n'a point esté sans quelque vsurpation.

Or l'vnion estroite que les fidelles ont avec Iesus Christ est telle, qu'à cause d'icelle l'Escriture Saincte les appelle Rois & Sacrificateurs. S. Pierre au 2. chapitre de sa premiere Epistre dit, *Vous estes la generation eleuë, la Sacrificature royale.* Et S. Iehan au 1. chap. de l'Apocalypse, *A celui qui nous a aimés, & qui nous a laués de nos pechés par son sang, & nous a fais Rois & Sacrificateurs à Dieu son Pere, à lui sou. gloire & force és siècles des siècles.*

La Royauté des enfans de Dieu consiste principalement en ce qu'ils sont vn meſme corps avec Ieſus Chriſt : car comme quand on couronne la teſte d'vne perſonne qu'on eſtablit ſur le throne, tout le corps a part à cet honneur ; ainſi nous auons part à la gloire en laquelle Ieſus Chriſt eſté eleué par ſon Aſcenſion, puis que nous ſommes vn corps avec lui. A cete royauté des fideles appartient auſſi les dons de l'Esprit d'adoption ; & la regeneration, qui ſont comme habits d'enfans de Roy, & marques de la famille à laquelle ils appartiennent. Item les victoires qu'ils emportent ſur le diable, & ſur le monde, & ſur leurs propres conuoitiſes. De cete royauté ils ſeront en pleine poſſeſſion quand Dieu mettra tous les ennemis de Ieſus Chriſt ſous leurs pieds, & qu'ils regneront au ciel avec Ieſus Chriſt eternellement.

La meſme bonté de Dieu honore ſes enfans du titre de Sacrificateurs, & appelle tout le peuple d'Iſrael vn *Royaume de Sacrificateurs* au 19. chapitre d'Exode. Car l'Eſcriture appelle nos bonnes œures, nos prieres, nos actions de graces, nos aumolies, noſtre repentance, nos ſouffrances pour la cauſe de Chriſt, des ſacrifices, & nous commande d'offrir à Dieu nos corps en ſacrifice viuant, Rom. 12. Noſtre Dieu parle ainſi en ſa Parole pour nous encourager & egiillonner à bonnes œures. Car par là il declare qu'il reçoit nos bonnes œures & nos ſouffrances pour ſa parole, non ſeulement comme vne obéiſſance de ſeruiteurs, mais auſſi comme offrandes de perſonnes qui exercent vne ſaincte Sacrificature en ſa preſence.

Mais

Mais ces sacrifices que nous offrons à Dieu sont infiniment inférieurs au sacrifice que Iesus Christ a offert en la croix. Son sacrifice a esté & est vn sacrifice propitiatoire, & le prix de nostre redemption: mais les nostres ne sont que sacrifices de loüanges & actions de graces. Iesus Christ a offert l'agneau sans macule, mais nous offrons des viétimes borgnes & estropiées & imparfaites: & en nos meilleures actions il y a toujours de l'imperfection. Ce neantmoins nostre Dieu les accepte en consideration de Iesus Christ qui en couvre les defauts: comme dit S. Pierre, que nous offrons sacrifices spirituels agreables à Dieu par Iesus Christ. Car Iesus Christ a satisfait non seulement pour nos pechés, mais aussi pour l'imperfection de nos bonnes œuvres. Il porte les defauts de nostre Sacrificature, car les offrandes que nous présentons à Dieu, ne sont pas pour le payer, mais pour le glorifier & nous humilier en la présence.

Heb. 13.

15.

1. Pier.

2. 5.

Nomb.

18. 1.

C'est là, mes freres, ce que nous auons à vous dire, selon la briueté du temps, de la premiere partie de la confession de S. Pierre, par laquelle il recognoist Iesus estre le Christ.

Ayant sous ce mot de Christ compris ses charges, & les graces qu'il a receuës du Pere, il passe à la narure de Iesus Christ, l'appellant FILS DE DIEU. Tu es (di-il) le Christ le Fils du Dieu vivant.

De ce

que Ies

Christ

est ap

pellé

FILS DE

DIEU.

Ce tiltre de Fils de Dieu, est donné fort souuent en l'Escriture à Iesus Christ, non seulement au Nouueau Testament, mais aussi au Vieil. Le Pere parle à lui en ces mots au 2. Pseaume, Tu es mon-

*Fils, ie t'ay aujourd'huy engendré. Et Esaye au 9. chapitre, L'enfant nous est né, le Fils nous est donné. Lequel Fils peu apres il appelle le Dieu Fort & le Père d'Eternité. Au 30. chap. des Prouerbes Agur parle ainsi de lui, Qui est celui qui a dressé les bornes de la terre, & quel est le nom de son Fils, si tu le cognois? Dieu mesme lui a rendu ce tesmoignage du ciel disant, Celui-ci est mon Fils bien aimé auquel i'ay prins mon bon plaisir.*

*Matth.  
3.17.*

*vers. 38.*

*Exod. 4.  
23.*

Où le nom de Fils de Dieu est donné à diuerses personnes en l'Escriture pour diuerses considerations. Au 2. chapitre de Iob, les Anges sont appellés Fils de Dieu pource qu'il les a créés à son image. Et au chap. 38. Dieu dit à Iob, *Où estoit-tu quand les estoiles du matin s'egayoyent ensemble, & les Fils de Dieu chantoient en triomphe?* Au 3. chap. de S. Luc Adam est appellé Fils de Dieu. Au Pseaume 82. le Psalmiste parle ainsi aux Princes, *I'ay dit vous estes Dieu, & estes tous enfans du Souuerain.* Quelquefois vn peuple entier est appellé Fils de Dieu. Comme au chap. 11. d'Osée, *Quand Israel estoit ieune enfant, ie l'ay aimé, & ay appellé mon Fils hors d'Egypte.* Ce qu'il dit ayant esgard à ce que Dieu commanda à Moyle de dire à Pharaon, *Lasse aller mon Fils, afin qu'il me serue.* Tous les fideles aussi sont fort souuent appellés enfans de Dieu, pource que Dieu les a adoptés pour estre ses enfans & heritiers de son Royaume. Ainsi parle l'Apostre aux Galates chap. 3. *Vous estes tous enfans de Dieu par la foy en Jesus Christ.* Et au 4. chapitre, *Il a racheté ceux qui estoient sous la Loy afin que nous receussions l'adoption des enfans.* Et au 5. chapitre de Sainct Matthieu, *Bien-heureux sont, les pa-*

*les pacifiques, car ils seront appelés enfans de Dieu.*

Mas Iesus Christ est appellé Fils de Dieu en vne façon beaucoup plus excellente & qui lui est particuliere: à cause de laquelle S. Iehan au chapitre 1. l'appelle *le Fils unique qui est au sein du Pere.* Et S. Paul au 8. chap. aux Romains l'appelle *le propre Fils de Dieu. Lui qui n'a point esparagné son propre Fils, mais l'a livré à la mort pour nous.*

Où est-il appellé Fils de Dieu, voire son Fils unique, pource qu'il est Fils de Dieu de nature & non par adoption & par grace, comme nous. Estant la Sapience du Pere, laquelle il a engendrée de toute eternité sans commencement, en sorte qu'elle est vne mesme essence avec lui. Le Prophete Michee apres auoir dit, *Et toy Bethlehem Ephrata es-tu petite entre les meilleurs de Juda? de toy me sortira le Dominateur d'Israel,* de peur que cela ne soit restraint à sa naissance en chair, adiouste, *& ses issues sont dès les temps eternels.* Le Fils mesme qui est la Sapience du Pere, au 8. des Proverbes parle ainsi de soi-mesme. *L'Eternel m'a possedee, dès le commencement de sa voye, deuant qu'il fist aucune de ses œuvres. L'ay esté engendrée lors qu'il n'y auoit point encores d'abymes, & deuant que les montagnes fussent.* Ne faut trouuer estrange d'ouïr parler d'une generation eternelle & sans commencement, & d'un Fils aussi ancien que son Pere. Car non seulement és choses diuines, mais mesmes és choses naturelles & créées, le trouuent plusieurs choses qui sont aussi anciennes que celles qui les engendrent. Ainsi le feu engendre la chaleur; & les ames produisent leurs facultés: & le Soleil engendre ses rayons. En ces

choses & en plusieurs autres, les choses engendrees & produites sont aussi anciennes que celles qui les produisent. Iamais le Soleil n'a esté sans rayons. Cela est perpetuel en toutes les choses qui engendrent non par vne action subite, & qui cesse, mais par vn decoulement & emanation continuelle. N'estimez pas que la personne du Pere ait iamais esté sans sapience, ou qu'en engendrant son Fils il ait accru sa famille.

Et notez que les choses qui n'ont point de commencement n'ont point aussi de fin. Dont s'ensuit que puis que la generation du Fils n'a point de commencement de temps, aussi elle n'a point de fin : & que le Pere ne cesse iamais d'engendrer sa Sapience eternelle, en mesme façon que le Soleil ne cesse iamais d'engendrer ses rayons. Dont on ne peut inferer que la generation du Fils n'est point encore parfaite, quis que le Pere l'engendre encore : car les rayons du Soleil ne laissent d'estre parfaits, combien que le Soleil les engendre continuellement. La Sapience du Pere ne prend point d'accroissement par le temps, ains est toujours en sa perfection. Dont il semble que les Payens ayent entr'ouï quelque chose, disant en leurs fables, que la Deesse Pallas, qu'ils disent estre la sagesse du Dieu Souuerain, est sortie toute grande & toute armee du cerueau de son Pere.

Le Pere donc engendre son Fils de sa propre substance, en forte qu'il est vne mesme substance avec lui, sans diuision de personnes, sans diuersité d'essence, mais seulement avec distinction de personnes en vne mesme essence. Ce seroit mal parler

ier, que de dire que le Pere ait engendré l'essence ou la diuinité du Fils. Mais il faut dire que la personne du Pere engendre la personne du Fils en vnité d'essence : non en lui donnant vne partie de sa substance, mais en la lui communiquant toute entiere.

En ceste matiere si haute & si obscure, la raison humaine rampe & ne bat que d'vne aile. Faut estre sage à sobrieté. Ici vne ignorance humble vaut mieux qu'vne curiosité temeraire, & qu'vn sçauoir presomptueux. Que si les Rois ne trouvent pas bon que leurs subiets s'enquierent trop curieusement de la generation de leurs enfans, beaucoup moins Dieu aura-il agreable que nous fouillions avec curiosité les hauts mysteres de la generation de son Fils Eternel. Que si deux personnes contestent & disputent sur ces matieres, aduient ordinairement que tous deux faillent, l'vn en soustenant l'erreur, l'autre en defendant la verité en termes durs & impropres, & que luy-mesme n'entend pas.

Cela soit dit de la generation eternelle de la personne du Fils : & en quel sens il est appellé Fils sans auoir egard à sa nature humaine. Mais pource que la nature diuine s'est vnie personnellement avec la nature humaine, l'Escriture appelle aussi cet homme né de la Vierge Marie, *Fils de Dieu*. L'Ange enuoyé à la Vierge Marie, au 1. chap. de S. Luc nous apprend à parler ainsi, lui disant, *Tu conceuras en ton ventre, & enfanteras un Fils, & sera appellé Fils du Dieu Souuerain*. Et l'Apôstre au 8. chap. aux Romains, *Dieu n'a point espargné son propre Fils, mais l'a liuré pour nous*

Non pas que la diuinité du Fils puisse estre conceüe, ni liuree à la mort : mais pource que ce qui ne conuient à Iesus Christ que selon l'vne de ses natures est attribué à la personne entiere, en mesme façon que nous disons que l'homme est mortel, combien que son ame soit immortelle.

Sur cela on demande, si Iesus Christ entant qu'homme & sans auoir egard à l'vniõn personnelle avec sa nature diuine, peut estre appellé Fils de Dieu, à cause que Dieu l'a formé immédiatement au ventre de la bien-heureuse Vierge, & que sa cõception est vne œuure en la quelle Dieu a immédiatement operé ; Et semble que cela se peut dire, en mesme façon que les Anges, & Adam sont appellés Fils de Dieu pource que Dieu les a créés, & formés immédiatement. Mais il vaut mieux s'abstenir de ceste façon de parler : car si Iesus Christ estoit appellé Fils de Dieu à cause de sa conception par la vertu de Dieu, il seroit Fils du Saint Esprit, voire il seroit Fils de soy-mesme : car en ceste conception les personnes de la Trinité ont conioinctement operé, comme quand trois personnes trauillent à faire vn habit à l'vne des trois. - Ioint que ce mot de Fils signifie la personne de Iesus Christ, par consequent on ne peut l'appeler Fils, ayant egard seulement à la nature humaine.

Ces hauts mysteres seroyent vne speculation sans fruct, qui seruiroit seulement à nous rendre plus sçauans, mais non à nous rendre meilleurs & plus heureux, si elles n'estoyent rapportées à nostre profit & consolation. Et c'est à quoy nous imagine l'Escripture, de laquelle nous apprenons

que

que par l'vniõ avec Iesus-Christ le tiltre de Fils nous est en quelque façon communiqué. Dont aussi, comme dit l'Apostre aux Hebreux au 2. chap. il ne prend point à honte de nous appeller freres, disant, *l'annonceray ton Nom à mes freres.* Pf. 22. vers. 23. & 26. Es. 8. 15. Ieb. 20. Et de rochef, *Me voici & les enfans que tu m'as donnés.* Et estant prest de monter à son Pere, il dit soit à ses disciples, *Je monte à mon Pere & à vostre Pere, à mon Dieu & à vostre Dieu.* Estans donc freres de Iesus-Christ nous sommes faits par là enfans de Dieu. Par celui qui est seul Fils de nature nous sommes restablis au droit de Fils, dont nous estions decheus par le peché. Et estans faits enfans de Dieu nous sommes par consequent heritiers des biens de la maison de nostre Pere, comme dit S. Paul au 8. chapitre aux Romains, *Si nous sommes enfans nous sommes donc heritiers: heritiers de Dieu, & coheritiers de Christ.*

Le lien de ceste vniõ avec le Fils de Dieu n'est pas seulement en ce qu'il s'est fait homme, & a pris vne nature semblable à la nostre, mais aussi en ce qu'il nous donne son Esprit, comme dit S. Paul au 6. chapitre de la premiere aux Corinthiens, *Celui qui est adioint au Seigneur est vn mesme Esprit avec lui.* Rom. 8. 16. Zachar. 12. 10. C'est cet Esprit d'adoption qui reimoigne à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu, c'est cet Esprit de supplications, qui par vne douce attraction nous donne la liberté de verser nos prieres, & espandre nos soupirs au sein de nostre Pere avec franchise & familiarité: qui nous rend sensibles aux iniures & opprobres faits à la cause de Dieu, selon que les bons enfans s'esmeuent où il y va de l'honneur



*disant, Il n'a point prins les Anges, mais la semence d'Abraham.*

Tout ce qu'il y a de noblesse & de grandeur au monde n'est que fumee au prix de la hauteur de ceste alliance : dont les titres sont plus anciens que le monde : dont la grandeur ne consiste pas en l'opinion des hommes, mais au Conseil de Dieu : & ne rend pas seulement les hommes plus honorables, mais aussi meilleurs. Car ceux que Dieu adopte pour estre ses enfans, il les reforme à son image, & les sanctifie par son Esprit. Que si ce nous est vn honneur de participer à l'opprobre du Seigneur Iesus, combien plus d'auoir part à sa gloire par nostre vnion avec lui?

Ne doit estre omis, que comme au regard du Pere, Iesus Christ est appellé Fils, aussi au regard de ceux que Dieu a adoptés en Iesus Christ, il est appellé le Fils aîné, & le premier né entre plusieurs freres. C'est de lui dont Dieu parle au Pseaume 89. *Je le constitueray l'aîné, & Souuerain sur les Rois de la terre.* Et au 8. ch. aux Romains il est appellé *le premier né entre plusieurs freres* : car à Iesus Christ, entant qu'il est homme, conuiennent toutes les prerogatiues qui appartenoyent aux aînés sous le Vieil Testament. L'aîné auoit domination sur les freres, comme Dieu disoit à Cain touchant Abel son puisné, *tu auras domination sur Genes. 4. lui.* Or Iesus Christ est nostre Seigneur & Maître. Aux aînés appartenoit double portion en la succession, selon qu'il est ordonné au 21. chap. du Deuteronomie. Or Iesus Christ a receu les dons de l'Esprit de Dieu en beaucoup plus grand

de mesure. Deuant que Dieu prist la tribu de Lem pour exercer la Sacrificature, les aînés des familles estoient Sacrificateurs, comme on voit au 3. chap. des Nombres. Or Iesus Christ est Sacrificateur éternellement. Aux aînés appartenoit la principale benediction du Père: ce qui rendit Iacob si jaloux d'emporter la benediction. Or Iesus Christ est non seulement le benit du Père, mais aussi est autheur de benediction à ceux qui croient en lui.

De ce que Dieu est appelé le DIEU VIVANT

Reste le titre que S. Pierre donne au Père, l'appellant le Dieu VIVANT, non pas pour exclure le Fils, comme si estre le Dieu *vivant* appartenoit au Père seul. Car ceste perfection appartient aussi au Fils, comme il dit lui-mesme au 5. chapitre de S. Iehan, *Comme le Père a vie en soi-mesme, aussi a-t-il donné au Fils d'auoir la vie en soi-mesme.* Et là mesme il dit que *le Fils viuisifie ceux qu'il veut.* Dès le commencement en lui estoit la vie, Ieh. 1. *Il est le vray Dieu & la vie éternelle,* 1. Iehan. 5. Mais S. Pierre s'est serui de la façon de parler de l'Escriture quand elle parle de Dieu sans distinction de personnes.

Or ce titre de *Vivant* est souvent attribué à Dieu. Ainsi au 16. chap. de Genese Agar appelle le puits où Dieu lui estoit apparu, *le puits du vivant.* Et c'estoit là le formulaire du iurement ordinaire en Israël, *l'Eternel est vivant.* Comme il est dit au 4. chapitre de Ieremie, *Tu iureras l'Eternel est vivant.* Dieu mesme iurant par soi-mesme dit, *Je suis vivant,* Rom. 14. Et au 14. ch. des Nombres, *Pour vraie ie suis vivant & la gloire de l'Eternel remplira toute la terre.*

L'Apo-

L'Apostre en la premiere aux Theſſaloniens ch. 1. dit que les Theſſaloniens se *sont conuerſis des fdoles pour seruir au Dieu viuant & vray.* Et au 14. ch. des Actes Barnabas & Paul exhortent les Lycæoniens à se conuertir du seruire des faux Dieux au Dieu viuant qui a fait le ciel & la terre. Par lesquels passages appert que Dieu est appelé le Dieu viuant pour l'opposer aux faux Dieux, lesquels pour la pluspart ont esté hommes mortels, ou sont creatures inanimées & destituées de vie ou de raison.

Et non seulement par ce tiltre de **V I V A N T** Dieu est discerné des faux Dieux, mais aussi des creatures les plus excellentes. L'Apostre au 6. chapitre de la premiere à Timothée dit que *Dieu seul a immortalité.* Car combien que les Anges & les Esprits bien-heureux iouissent d'une vie immortelle, si est-ce qu'en comparaison du Dieu viuant leur vie est mortelle, car ils ne subsistent que par l'assistance continuelle de Dieu, & par l'influence du Souuerain estre, dont tout autre estre depend. Que si Dieu retiroit ceste assistance & vertu par laquelle il soustient toutes choses, elles retourneroyent incontinent au **R I B N** dont Dieu les a tirées: & leur adniendroit ce qui est dit des animaux au Pseume 104. *Si tu caches ta face elles sont troubles: si tu retires leur souffle elles desfaillent, & retournent en poudre.*

Ici nous ne voudrions entreprendre de vous enseigner que c'est que la vie dont Dieu vit, cela passe nostre capacité: il nous est plus aisé de vous dire ce qu'elle n'est pas, que ce qu'elle est. Le peu de cognoissance que nous en pouuons auoir

consiste à éloigner de la vie de Dieu toutes les imperfections qui se trouvent en la vie des créatures : car par ce moyen ce qui restera & sera exempt de tous ces défauts, sera *la vie de Dieu*.

Premièrement *estre & vivre* és creatures sont choses différentes, mais en Dieu *sa vie & son Estre* sont vne mesme chose : car en Dieu il n'y a qu'vne seule perfection, laquelle est la propre essence.

Les Philosophes disent que la vie est ceste perfection ou faculté par laquelle les choses animées se meuvent d'elles mesmes, par vn principe interieur, sans auoir besoin d'estre meues ou aides par vn agent exterieur. Par là on cognoist qu'un corps est viuant quand il se meut : pendant que les poulmonis se meuvent à vn homme, ou que son pouls bat, on dit *il n'est pas encore mort*. Mais la vie de Dieu consiste en immobilité. Il meut toutes choses sans se mouuoir. Comment pourroit se mouuoir ou changer de place celui qui est present par tout & remplit toutes choses?

Jerem. 23.

24.

Y a encore vne troisieme difference. C'est que de la vie dont nous viuons nous n'en possedons qu'vne petite partie, assauoir celle qui est presente, voire si cela se peut appeller *partie*. Car le temps de nostre vie qui est passé n'est plus, & le temps & les années futures de nostre vie ne sont point encore. Il n'y a que le present qui soit à nous, lequel n'est point vn temps, mais vn moment coulant, & la liaison du passé avec le futur. Nous perdons à chaque heure vne partie de nostre vie laquelle ne reuiert plus. Vne autre partie succede, laquelle s'écoule pendant que nous en parlons:

parlons : mais la vie & duree de Dieu ne coule point. Il possede en vn instant sa vie toute entiere. Comme rien ne lui eschappe aussi il n'aquiert rien de nouveau. Car estant plus ancien que le temps, & n'estant point enclos par les cieus, desquels le mouuement est la mesure du temps, il n'est point suiet au mouuement du temps, & sa vie ne se conte pas par iours & par annes. La vie donc de l'homme est comme vn ruisseau coulant, c'est tousiours vne nouvelle eau: mais la vie de Dieu est comme vne mer coye sans fonds & sans riue.

Et non seulement Dieu a vie en soi mesme, mais aussi tout ce qu'il y a de vie en toutes les creatures decoule de lui. Comme il est dit au Pseaume 36. *Source de vie gist en toi, & par toi clarisé nous voyons clair.* Et S. Paul en la premiere à Timothee chap. 6. *Le s'enioin deuant Dieu qui viuifie toutes choses.* Dont Dieu a mis vne image au Soleil, lequel au renouueau fait naistre mille sortes d'animaux, fait reuerdir les herbes & les arbres, pousse les animaux en terre, en l'air & en la mer, à la generation.

Où toutesfois est à noter que quand Dauid dit que source de vie gist en Dieu, il ne faut pas entendre que la vie des creatures decoule de Dieu en mesme façon que l'eau decoule d'une fontaine. Car l'eau tiree d'une fontaine ne laisse pas de subsister apres qu'elle a esté separée de la fontaine: mais la vie des creatures depend continuellement de lui, en mesme façon que le Soleil donne ses rayons en sorte qu'ils dependent tousiours de lui. Et semble que Dauid pour suppleer à l'imper-

fection de ceste similitude, a adiousté, & par ce  
*starté nous voyons clair* : parlant de Dieu comme  
 d'un Soleil, duquel decoulent les rayons par une  
 dependance & emanation continuelle.

Pour donc ramasser ces choses, nous disons,  
 que la vie dont Dieu vit est ceste perfection, par  
 laquelle il est, & agit, & meut toutes choses sans  
 se mouvoir, & a une durée non successive, & don-  
 ne vie aux creatures, en sorte que ceste vie depend  
 toujours de lui.

Or quand nous disons que le Dieu vivant est  
 la source de vie, cela se doit entendre non seule-  
 ment de la vie naturelle, mais aussi de la vie spiri-  
 tuelle. Nous n'auons aucun mouvement de vie  
 spirituelle que par l'inspiration de Dieu. Lui qui  
 a soufflé en la face d'Adam la respiration de vie,  
 verse en l'homme l'Esprit de regeneration, par le-  
 quel se forme en l'homme c'este vie que S. Paul  
 aux Ephesiens chap. 4. appelle *la vie de Dieu*, non  
 seulement pource que Dieu la donne, mais aussi  
 pource que par elle nous sommes agreables à  
 Dieu, & que par elle nous approchons de Dieu  
 pour viure avec lui eternellement. De laquelle  
 vie, & de ses commencemens, progres, mouue-  
 mens, & perfection, ce n'est pas le temps de trait-  
 ter maintenant à plein.

Seulement pour reuenir à Iesus Christ, qui est  
 aussi le Dieu vivant, disons que la source de vie  
 qui est en Dieu estant trop loignée de nous pour  
 y pouoir puiser, Dieu l'a approchée de nous,  
 nous enuoyant son Fils. Pourtant allons à lui  
 pour y trouuer la vie laquelle il nous a acquise  
 par sa mort, & laquelle il forme en nous par se-  
 crets

crets accroissemens par l'Esprit de regeneration. C'est lui qui viuifiera vn iour nos corps, les releuant de la poudie, afin qu'en corps & en ame nous soyons participaus de la vie. C'est lui qui nous dit au chap. 11. de S. Iehan, *Je suis la resurrection & la vie, qui croit en moi encore qu'il soit mort vraya.* Et S. Iehan au 5. chapitre, de sa premiere Epistre, *Dieu nous a donné la vie, & ceste vie est en son Fils.* Et S. Pierre au 3. des Actes l'appelle *le Prince de vie.* Tout ainsi que la vie des arbres en hyuer est cachée en la racine, ainsi en ce siecle contraire où nous trainons des corps mourans, nostre vie est cachée en Iesus-Christ, comme dit S. Paul aux Colossiens au 3. chapitre.

C'est à sa communion que vous estes aujour d'huy appellés, afin que par la communion de son corps rompu pour nous, & de son sang espandu pour nous, vos ames soyent viuifiées & soustenues en l'esperance de la vie eternelle.

Vous receurez vn bien tant excellent si vous approchez de ceste sainte table avec vne serieuse repentance & deplaisir d'auoir offensé Dieu. Si vous reconnoissans estre naturellement en la mort, vous accourez à Iesus Christ avec vn desir ardent, & vne faim & soif de iustice pour recevoir de lui le salut & la vie. Si vous receuez ce saint Sacrement non comme de la main d'un homme pecheur, mais comme de la main du Sauueur se presentant à vous, & vous disant à part, *Mon fils aye bon courage, tes pechez te sont pardonnés.* *Math. 9.* Si avec vne ferme fiance vous appliquez & appropriez à vous-mesmes la promesse de l'Euan-gile, que *quiconque croit en Iesus Christ ne perira point, mais aura vie eternelle.* *Iohan 3.*

Si vous venez ainsi disposés, vous remporterez de ceste sainte action vne paix de conscience, & vne joye spirituelle qui vous rendra forts & fermes contre les combats & assauts de Satan & du monde, & contre les frayeurs de la mort & apprehensions du jugement de Dieu. Et prendrez vne ferme resolution de vivre saintement & comme il est convenable à ceux que le Seigneur reçoit à table & honore du titre de ses Freres : & lequel nous appelle à exercer vne sainte Sacrificature, pour offrir sacrifices spirituels qui soyent agréables à Dieu par Iesus Christ. Afin que viuans selon lui, il viue en nous, & nous mette finalement en possession de la vie eternelle & bien-heureux pour le glorifier eternellement.

DE VXiE-

